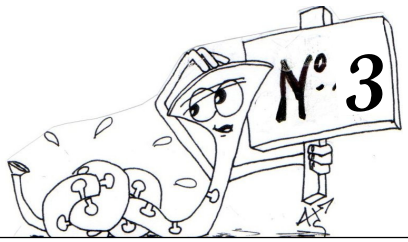

L'ECHONILH'JAZZ

JOURNAL DU FESTIVAL de CONILHAC 2011

Rédacteurs du Journal :
Babeth PORCARELLI, Vicky et Jean Michel CHESSARI, René GRAUBY

LE BILLET DE JO…: SALLE COMBLE POUR CHUCHO VALDES, OVNI VENU DE CUBA

Le festival de Jazz/Conilhac a vécu, ce vendredi 4 novembre, une soirée musicale exceptionnelle avec le concert de Chucho Valdés, star mondiale du jazz Afro Cubain.

Au cours d'une première partie, le quartet de Jean Michel Cabrol a démontré, une fois de plus, que les musiciens « locaux » n'avaient rien à envier aux plus grands. Avec de nouvelles compositions signées Jean Michel Cabrol ou Gérard Poncin, entouré par un Philippe Panel qui prend de plus en plus ses marques et du fidèle Vincent Calmettes, le saxophoniste gruissanais, poutre maîtresse de ce festival depuis de nombreuses années, a su prendre la scène et faire preuve, à l'appui de mélodies ciselées, d'un dynamisme qu'il est l'un des seuls à posséder. Tout juste (mais cela ne lui incombe pas) pourrait-on regretter la durée un peu courte du set qui aurait mérité un meilleur développement des thèmes musicaux proposés par le quartet.

Le temps d'une courte pause, l'impressionnant piano Steinway et Sons trône au milieu de la scène conilhacoise pour accueillir une légende du jazz. Chucho entre comme à son habitude très simplement en saluant ce public venu des quatre coins du département. Au cours d'une soirée mémorable, le pianiste cubain nous a administré la preuve par le talent qu'il n'y a pas de clivages entre les genres musicaux.

Sur scène, seul face à ce piano et durant près d'une heure quarante, cet homme exceptionnel nous a démontré que l'on pouvait se promener dans toutes les musiques et entre toutes les musiques avec sensibilité, talent et même humour en créant son propre univers et en captivant le public. Un public, à la fois admiratif, ému, souriant, buvant les mélodies dans un grand bonheur et une totale communion avec l'interprète.

Chucho symbolise la musique de la liberté. Il entame parfaitement un thème, de jazz et puis il lève l'ancre. Et là… nous allons de surprises en surprises en naviguant avec lui. Notre « capitaine » peut improviser « classique jazz » sur le thème mais aussi délirer complètement. Il peut jouer Art Tatum… plus vite que l'original !!!! Il peut faire des citations de musique classique jouées tout à fait avec un « toucher classique » mais aussi fantasmer sur Chopin. Il peut nous entraîner sur un beau thème de Satie puis délirer vers un autre du même compositeur… sauf qu'au bout d'un moment, on s'aperçoit que ce thème, c'est du Chucho !

Pour les spectateurs, la musique de Chucho Valdès est si belle, si virtuose, si émouvante et surtout si personnelle que ce public, à la fin, lui a réservé un triomphe.

Encore bravo à cette équipe de Jazz/Conilhac qui nous propose de telles soirées. On en redemande comme la musique de Chucho.

JO MOUTOU

KEITH B. BROWN et son dernier album « DOWN THE LINE » (F. BECQUART)

Il est maintenant certain que le blues est immortel. Il y aura toujours une génération après l'autre pour reprendre la musique du delta du Mississippi et cette nouvelle génération pourrait bien encore trouver un de ses porte-drapeaux en la personne de **Keith B. Brown**. Ce Noir américain est né à Memphis, Tennessee, mais sa famille est originaire de Greenwood, en plein cœur du delta. Il n'est donc pas étonnant de voir le jeune Keith B. Brown se plonger à corps perdu dans l'étude des bluesmen du Mississippi, de Son House à Skip James en passant par Bukka White, Robert Johnson et Fred McDowell.

Comme ses glorieux prédécesseurs, Keith B. Brown se focalise sur l'essentiel : une guitare, un harmonica et une bonne histoire à raconter. Mais Keith B. Brown ne se contente pas de prolonger une tradition classique du blues sans y apporter sa petite plus-value, il y met de sa propre âme dans l'écriture de ses titres et modernise incontestablement le genre. Son écriture et sa conviction sont ses meilleures armes, en plus de performances scéniques parfaitement convaincantes. Comme Keith le dit lui-même, "il est important d'être fidèle aux maîtres et aux créateurs de la musique mais en même temps il est essentiel pour moi de raconter mes propres histoires, juste comme ces derniers le faisaient quand ils créaient et définissaient le genre". Et il ajoute : "Raconter des histoires est le tissu de la tradition elle-même et de façon à ce que la musique continue de s'enrichir et d'évoluer, nous devons rester fidèles à cette tradition, nous devons raconter nos propres histoires".

Cette foi en la musique va permettre à Keith B. Brown d'être sélectionné par Martin Scorcese pour sa série de films sur le blues en 2003, avec la réalisation assurée par Wim Wenders. Brown joue le rôle de Skip James dans le film *"The soul of a man"*. Cette incursion dans le cinéma n'est pas nouvelle pour Keith B. Brown puisqu'il a déjà interprété le rôle de Son House dans le court-métrage *"Stop breakin' down"* de Glenn Marzano en 1998. Encensé par le magazine Living Blues qui a parlé de lui comme d'un musicien sans défaut doté d'une impeccable érudition, Keith B. Brown peut envisager l'avenir avec sérénité au sommet des rénovateurs du blues et de son esprit d'origine.

Son dernier et magnifique album est là pour le démontrer. Keith B. Brown nous emporte sur le manche de sa guitare et nous promène sur les pistes sablonneuses du Mississippi. *"Down the line"* contient treize chansons d'une rare authenticité, qui réveillent à la fois les fantômes de John Lee Hooker, Johnny Cash et du plus grand de tous, Robert Johnson. Avec l'aide d'**Etienne Prieuret** (guitare), **Olivier Monteils** (batterie), **Jason Ricci** (harmonica) et **Mark Telesca** (basse), Keith B. Brown associe vintage et modernité sur un disque qui ne contient que de grands moments et pas un temps mort. À la fois classique et novateur, blues et folk, *"Down the line"* est un bel album qui, on espère, trouvera son public ici-bas car il serait dommage de passer à côté.

REMARQUABLE PRESTATION DU GROUPE GHOST NOTES

On le pressentait depuis plusieurs années. Le groupe vocal GHOST NOTES, né des stages de jazz programmés par l'ADDM il y a quelques 20 ans, est devenu un ensemble incontournable du jazz vocal audois. Sur une idée de leur dynamique et très compétent chef de chœur Nicolas Grauby, le groupe avait invité leur rythmique habituelle et une section de cuivres dont les arrangements avaient été confiés à un maître du genre Marc Oriol (arrangeur notamment de Cap Horn's). Autour d'un programme très bien bâti qui amena progressivement à l'extase que procure ce genre de musique, passant de l'émotion à l'humour et au dynamisme sans oublier les chants à capella, les choristes ont enflammé la salle des fêtes pour interpréter une partition quasi parfaite. De plus, ils avaient eu l'audace d'inviter le grand Philippe Léogé qui leur avait offert l'arrangement original écrit pour Claude Nougaro sur « Toulouse ». L'alchimie Léogé/Ghost Notes a parfaitement marché, l'émotion et le travail intense rendu par le groupe faisant le reste. L'ovation de la salle et l'étreinte remplie de respect à la fin du morceau entre le chef Nicolas et Philippe a de loin permis de lever tous les doutes des choristes sur leur capacité à produire l'excellence. Rejoint sur scène par les Swings Singers pour un final en Happy Day, Ghost Notes a prouvé, si cela restait encore à démontrer, que le chemin est largement ouvert à un long bail avec le jazz vocal. Prochain concert à Moux le 17 décembre. Ne le manquez surtout pas !

Vu la densité et le nombre d'échos de la semaine, nous vous proposons de retrouver l'interview de Jérôme BAUGUIL, l'auteur de « La porte capitonnée », la semaine prochaine. Par contre, il sera bien présent sous la toile de tente pour vous présenter son ouvrage. N'hésitez pas à lui rendre visite.

LES ECHOS

* Pour ramener un peu plus d'argent dans les caisses, Faby s'est instaurée Dame Pipi et a mis une soucoupe sur le bar à la grande surprise d'Aline….
* *Mauvaise surprise, l'autre soir les WC étaient bouchés. Heureusement, Mario et Luigi, les plombiers fous (Arnaud et Robert) ont tout réparé. Ils ont débouché le tout avec un cerceau d'enfant. Ils peuvent aller jouer au loto …. Et Robert a promis qu'il ne ferait plus de Houlà Hop !!!*
* Les cuisinières se sont mises au jonglage avec le bourguignon, les pommes de terre, et Anne au milieu de tout ça avec les assiettes pour éviter les gouttières !!! Du grand art, autant culinaire qu'artistique.
* *Record absolu pour les cuisines : 85 personnes ont mangé ce samedi. Bravo les filles !*
* Gzave a du aller chercher son camion pour sortir une voiture embourbée sur le parking. Il est revenu plein de boue mais ce n'est pas « gzave » tant que la musique est bonne !!
* *C'est M. Fonseca (chauffeur de taxi) qui a conduit Chucho Valdes !!!...Qui a dit qu'ils ne pouvaient pas se voir…les amateurs comprendront.*
* René, notre Big Boss vieillit. Il n'a frappé ni verre ni bouteille pendant « St Thomas ». Il nous a déclaré que maintenant il respectait la musique…. Après 25 ans il serait bientôt temps !!!
* *Nous avons découvert les musiciens qui accompagnaient Ghost Notes derrière des parois de plexiglas. Dangereux ? Non, nous pensons qu'ils voulaient se protéger d'un éventuel lancer de tomates…mais vu leur qualité de jeu et la magnifique interprétation des chanteurs (quelle énergie !) ça ne risque pas d'arriver !!*
* Alets, en grande forme, nous a expliqué la différence entre un batteur et un préservatif. Aucune différence : c'est plus agréable quand il n'y en n'a pas mais c'est plus sûr quand il y en a un.
* *N'oubliez surtout pas le film proposé par le Ciné Club du Palace : « Sound of Noise » le Jeudi 17 novembre à 21 h. (Lézignan).*
* Notre ami Pascal Pezot n'a pu participer à la section cuivres de la soirée Ghost Notes et a été remplacé au pied levé par Georges Torsiello. Victime d'un accident de vélo, celui-ci s'est démis l'épaule et fracturé plusieurs côtes l'empêchant de jouer du saxo quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et le reverrons bientôt lors des animations scolaires des 21 et 24 novembre avec l'Affaire à Swing.
* *Les deux caves de ce WE ont été une fois de plus « énaurmes ! ». Le quartet de Philippe Léogé, avec un Jacques Adamo au sommet de son art, a été rejoint par les musiciens du More Time Papa arrivés en cours de cave et le lendemain, renvoi de la balle par Philippe Léogé dans une forme olympique.*
* Les choristes de Ghost Notes ont participé, deux jours durant à une résidence avec les musiciens qui les accompagnaient pour le concert. Ils ont terminé par une ultime répétition avec Philippe Léogé, le samedi après midi pour mettre au point « Toulouse », remarquable morceau qui a fait l'unanimité des spectateurs présents.
* *Hugo Miquel, petit fils de Simone et de Jo (rien à voir avec le dernier film de Gérard Lanvin, « Le fils de Jo ») était heureux comme un pinson car il avait touché son premier cachet de musicien. A notre avis, vu le talent, ça ne devrait pas être le dernier. Bravo Hugo, tu as mis du stress à Papi et Mamie mais tu t'en es sorti comme un chef…*
* Eric Luter pense qu'à Conilhac nous avons une boisson magique qui nous donne la pêche. Il faut venir à la cave, c'est là que ça se passe !!
* *Si Babeth donne des cours de Français à 5h du matin en sortant de la cave, Marie, elle, doit revoir sa géographie… « Il faut que les Belges retournent chez les Helvètes ».*
* A l'heure de l'apéro, René rappelait à Philippe Léogé et à Alets qu'il avait vu pour la première fois le BB31 à la Redorte en 1987. Alex en était alors le sonorisateur. Et Philippe de poursuivre …« La Redorte, c'est bien à Roubaix ».
* *Nos techniciens ont bien eu du boulot la semaine dernière. Nicolas et Jean Michel se sont dépensés sans compter en attendant l'arrivée de Jean après son travail. Courant dans tous les sens, Jean Mimi ne répondait pas à Nicolas qui perdait patience. Celui-ci voyant que Jean Mimi avait répondu au son de sa douce Vicky qui l'avait appelé « Chéri », n'a pas hésité à l'interpeler du même qualificatif. On ne vous dit pas s'il s'est retourné.*
* Eric Luter, fils de Claude était bien présent avec le remarquable groupe More Time Papa. Un spectateur s'est approché et a dit: « J'ai bien connu votre papa ! » Surprise de Renaud Perrais car celui-ci s'était trompé de musicien et avait pris Renaud pour Eric. Quand on aime, on compte pas...
****Dans les deux premiers Echonilh'jazz, nous vous proposions de retrouver quelques échos colportés au cours des précédents festivals mettant en scène les bénévoles conilhacois. En voici quelques uns récoltés de 2005 à 2006.***
* Marie, dans une grande envolée lyrique et paraphrasant Jean Reno dans « Les Visiteurs » s'est mise à déclamer: « Mais où sont les poulardes et les oies rôties? » et Vicky, fière de reprendre: « Mais où sont les palourdes ?... » Avec elle, la grippe aviaire n'a qu'à bien se tenir.
* *Les cuisinières s'activent depuis le début du festival mais se plaignent que le four ne soit pas sur place. La pensée du jour de Néné: « Hé! Hé! Comme la Terre tourne, il n'y a qu'à attendre que le four arrive ici !!! »*
* Drôle de surprise en cuisine: 35 convives au lieu des 20 prévus. Sans se démonter, Clotilde leur a annoncé qu'elle n'était pas capable de pratiquer la multiplication des pains et que les rations seraient peut-être un peu plus maigres. Finalement, il est resté de la daube...mais ont-ils vraiment osé manger ?
* *Entendu autour du bar: Moi je suis à la MSA, moi à la MGEN...Babeth, elle, nous a déclaré être à la MST. A manipuler avec précaution…*
* Certains artistes passant au festival demandent des menus spéciaux pour raison d'allergies. Le Big Boss, quant à lui, aimerait être allergique au vin blanc pendant le festival, ça lui simplifierait la vie...Mets toi au Rouge, il n'y aura plus de problème.
* *Comme l'an dernier à la fin du festival, les éléments féminins organisent le « repas des nanas » et qui trouvons-nous sur la liste ?...: Néné: C'est normal, dit-il, dans un poulailler, il faut toujours un coq ! »*
* Arnaud G. est arrivé dans son beau costume acheté à l'occasion du mariage de son frère. On lui a demandé: « Tu vas te marier ? » Réponse: « Non, je rentabilise ! »
* *Un mot de Ziggy (Siegfried Kessler) à son arrivée. Il s'est excusé auprès de René de ne pas l'avoir compris la première fois au téléphone car...il n'avait pas ses nouvelles lunettes.*
* *Gzave est un traître. Il a refusé de nous donner des infos sur la fin de la soirée à la cave. Il paraîtrait que le Big Boss l'a acheté avec un canon de vin.*
* A l'heure de l'apéro, un toast a été porté « aux 20 ans prochains !» et Néné a déclaré: « Dans 20 ans, il y a longtemps que je ferai du fenouil !». On se demande bien pourquoi il a choisi cette plante.

JAZZ/CONILHAC et LA SUITE…

SAMEDI 19 NOVEMBRE à 21 h.

Samy THIEBAULT Quintet

KYLE EASTWOOD BAND

Cave à Jazz avec Samy THIEBAULT

DIMANCHE DU JAZZ
DIMANCHE 20 NOVEMBRE (16 h.)

TREMPLIN JAZZ

WEST COAST BigBand & Myriel GROSBARD

A l'occasion de la 25ème édition de Jazz/ Conilhac, nous vous proposerons une rétrospective en photo en choisissant quelques artistes qui ont marqué l'histoire du festival.

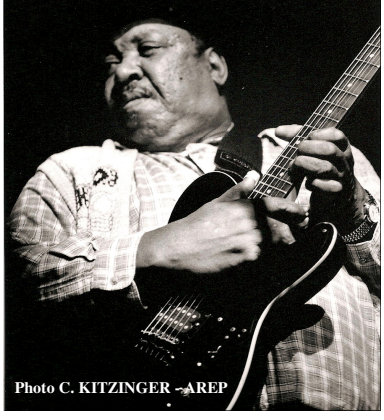

Photo C. KITZINGER – AREP

MAGIC SLIM – 2000

On se souvient de l'énorme son des amplis guitare qui déchirent les oreilles mais aussi de la formidable ambiance de la fin du concert. On se souvient aussi de son entrée théâtrale à souhait mais encore de la complicité totale avec un public conquis. C'est le début de la grande amitié entre Conilhac et le Blues.

Plus tard, Magic demande qu'on lui réchauffe le cassoulet de Clotilde qu'il honore pour la deuxième fois de la soirée à la cave devant un public respectant l'appétit de ce « Géant Bleu ».